



17 mars 1889¹

Imitation de Jésus-Christ S'efforcer d'arriver à l'union par l'amour

Mes chères sœurs,

Je ne vous dirai qu'un mot pour vous rappeler seulement ce qu'on vous a dit ce matin, que c'était notre Seigneur qu'il fallait imiter dans toute votre vie. Comment l'imitiez-vous intérieurement ? Quel est le degré de ressemblance, d'union formée dans l'intime de votre cœur avec ce Maître souverain qui est votre modèle ? Et c'est dans la mesure où chacune prendra plus de ressemblance avec ce divin modèle que nous en aurons aussi davantage les unes avec les autres, de telle sorte que nous ayons *l'unité de vues, de pensées, de jugements, parce que nous jugerons toutes choses comme Jésus-Christ*. Vous connaissez cette parole très belle qui se trouve à la fin du chapitre de la charité dans les Constitutions ; il faut maintenant la mettre en pratique.

La dernière fois que monseigneur Gay est venu, il m'a dit une parole si juste et si remarquable que j'y reviens encore, bien que je croie vous en avoir déjà entretenues : « Toute la vie religieuse consiste à travailler par l'amour à arriver à l'union. » Jugez d'après cela combien les plus anciennes doivent déjà avoir travaillé sous ce rapport, comme l'union avec notre Seigneur doit être plus prononcée dans leurs âmes, combien elles doivent avoir acquis quelque chose qui fait que la ressemblance avec notre Seigneur est plus marquée. Elles doivent avoir des inclinations d'humilité, de pauvreté, d'obéissance et toutes les autres qui sont celles de notre Seigneur.

La prière continuelle était aussi le caractère marqué de notre Seigneur, puisque l'Évangile nous dit qu'il passait la nuit dans la prière et qu'il s'adressait à son Père avant et après toutes ses actions.

Je voudrais pendant ce Carême que ce fût une de vos préoccupations, d'avancer dans l'esprit de prière. L'amour est généreux, il sait vaincre les inclinations propres, les attraites naturels, les mouvements propres à la créature. L'amour élève plus haut, il attache à notre Seigneur de telle sorte que c'est lui qu'on recherche et qu'on ne se recherche pas soi-même.

Faites chacune un petit examen, voyez ce qui reste encore de vos affections, de vos goûts, de vos désirs d'avoir quelque chose d'humain et de terrestre et renoncez-y pour avoir à la place quelque chose qui ressemble à notre Seigneur dans son Enfance, dans sa vie publique ou dans sa Passion.

1. Chapitre inédit.